



FABLES
DE
LA FONTAINE.

TOME PREMIER.

*Les formalités voulues par la Loi ayant été remplies,
je poursuivrai les contrefacteurs.*

A. Eymery



1818.

JEAN DELAFONTAINE.

FABLES
DE
LA FONTAINE,

AVEC UN NOUVEAU COMMENTAIRE
LITTÉRAIRE ET GRAMMATICAL,

DÉDIÉ AU ROI
PAR CH. NODIER.

ORNÉES DE DOUZE BELLES GRAVURES.

TOME PREMIER.



PARIS,

ALEXIS EYMERY, LIBRAIRE,
RUE MAZARINE, n° 30.

IMPRIMERIE DE P. DIDOT, L'AÎNÉ.

M DCCCXVIII.

AU ROI.

SIRE,

Le souverain dispensateur des facultés des hommes ne m'a pas permis d'imprimer à mes propres conceptions le sceau du talent qui rend durables les ouvrages de l'esprit. Je ne pouvois immortaliser mon amour et ma reconnoissance pour le meilleur des Rois qu'en attachant l'expression de ces sentiments à un ouvrage immortel.

Votre Majesté a daigné m'autoriser à placer

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

I. « **LES Fables de La Fontaine**, dit Voltaire, ont besoin de notes, sur-tout pour « l'instruction des étrangers. » C'est une chose qui est généralement sentie, puisque La Fontaine est, de tous les écrivains modernes, celui qui a eu le plus de commentateurs. Aucun livre n'offroit d'ailleurs une plus belle occasion de développement à cet esprit de sage critique, qui éclaire les théories littéraires par des explications ingénieuses, qui relève sans prévention les beautés, qui ne dissimule pas les défauts, qui trouve même un certain intérêt à les signaler, quand il peut en tirer des règles de composition et des préceptes de goût. Aucun livre n'ouvroit, d'un